

## Mme S. Ataullahjan (Canada) Vision pour l'UIP

Je vous salue depuis le Canada.

J'aimerais tout d'abord m'arrêter quelques secondes sur la difficulté du moment que nous vivons actuellement. La COVID-19 a engendré une crise sans précédent qui a plongé le monde entier dans une période d'incertitude. Cette crise confirme le rôle essentiel que nous, les parlementaires, devons jouer dans nos pays respectifs pour que le monde entier comprenne la nécessité d'être uni.

Je vous remercie de me donner la possibilité de vous faire part de ma vision et de mon expérience.

Cela fait plusieurs années que je m'engage avec ferveur envers l'UIP, par l'intermédiaire de son Groupe canadien. En qualité de rapporteure pour la Commission permanente de la démocratie et des droits de l'homme, j'ai joué un rôle important dans la rédaction d'un rapport sur la contribution des parlements aux efforts menés pour que les femmes et les enfants aient accès aux services de santé. Ce rapport a été adopté à l'unanimité et a donné le jour à une résolution historique sur la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant à la 126<sup>e</sup> Assemblée de l'UIP. J'ai d'ailleurs été la seule parlementaire à m'exprimer sur ce sujet à l'Assemblée mondiale de la Santé qui s'est tenue en mai 2011 à Genève. J'ai exercé plusieurs fonctions au sein et par l'intermédiaire de l'UIP, notamment celle d'Ambassadrice de bonne volonté pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant. J'ai aussi été membre du Bureau des femmes parlementaires et du Comité exécutif, et j'ai présidé à ce titre le premier Sous-Comité des finances, dont j'avais demandé la mise en place en vue de réduire les contributions des Membres de l'UIP. Ma capacité à diriger l'Organisation est reconnue. Lorsque des problèmes ont fait surface lors de notre dernière réunion en personne à Belgrade, le Groupe arabe et le Secrétariat se sont tournés vers moi pour les résoudre.

Issue d'un milieu multiculturel et en ma qualité de femme parlementaire et d'immigrée canadienne, j'ai eu l'occasion d'appréhender des problèmes complexes dans différentes régions du monde. Je suis l'actuelle Présidente du Comité sur les questions relatives au Moyen-Orient de l'UIP, dont j'ai fait une plateforme favorisant le dialogue constructif en mettant en place les tables rondes qui ont réuni tous les pays de la région pour la première fois en 2016 autour de la question de la raréfaction de l'eau, puis en 2017 autour du rôle de la science en tant que cadre neutre pour promouvoir la paix et la coexistence. L'expérience que j'ai acquise dans la région avec mon travail de médiation entre Israël et la Palestine et au Yémen m'aidera à poursuivre mon engagement pour la paix au Moyen-Orient.

Je partage fondamentalement les valeurs et les idéaux de l'UIP. En tant que Présidente de l'UIP, j'axerai mes travaux sur quatre domaines :

- les droits de l'homme et l'égalité des sexes ;
- l'action en faveur du climat ;
- l'accès à l'éducation ;
- la diplomatie parlementaire.

En tant que nouvelle Présidente du Comité permanent des droits de la personne au Sénat canadien, je me suis attachée à défendre les principes des droits de l'homme au Canada en dirigeant des études sur le harcèlement en ligne, les femmes en Afghanistan, les travailleurs du secteur textile dans les pays en développement, et les réfugiés syriens. J'ai aussi déposé des projets de lois sur le trafic d'organes et les armes à sous-munitions.

Nous n'avons jamais été aussi liés les uns aux autres qu'aujourd'hui. En tant que parlementaires, nous devons montrer l'exemple en promouvant le respect et la tolérance envers toutes les religions et appartenances ethniques, tant dans nos pays qu'à l'échelon mondial. Nous devons nous employer à protéger les droits de l'homme partout dans le monde, tout particulièrement dans les groupes vulnérables. La haine n'est pas le fruit du hasard : elle résulte de partis pris, de préjugés et d'actes de discrimination. Tous les citoyens du monde ont le devoir de faire cesser la haine ambiante.

Nous, les parlementaires, devons aussi trouver des moyens de renforcer l'égalité hommes-femmes non seulement en luttant contre la discrimination, mais aussi en nous attaquant aux causes profondes des inégalités entre les sexes par l'intermédiaire de politiques et de programmes ciblés. Le sexisme et le harcèlement se manifestent aussi dans les parlements : nous devons balayer devant notre propre porte.

**Je ferai aussi une large place à l'action en faveur du climat.** Les chocs climatiques croissants, tels que les inondations et les sécheresses, constituent l'un des dilemmes les plus pressants auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés à l'échelon mondial. Ces catastrophes naturelles ont déjà entraîné de l'insécurité alimentaire et des famines. La diminution de l'accès à l'eau potable est aussi de plus en plus préoccupante, un grand nombre de pays étant d'ores et déjà confrontés à des pénuries d'eau. Autre source d'inquiétude, les changements climatiques conduiront à l'instabilité sociale, voire à des conflits et à des migrations. Tandis que nos responsables gouvernementaux et politiques tentent de juguler les effets des changements climatiques, nous devons sans attendre mettre en œuvre des stratégies d'atténuation. Je suis convaincue que nous devons consentir des efforts concertés pour remédier à ces problèmes. Il est important, dans ce contexte, que les parlementaires s'informent mutuellement de la manière dont leurs gouvernements intègrent l'action en faveur du climat dans leurs politiques.

**Ma vision contient une autre priorité, celle de l'accès à l'éducation.**

Il est essentiel de garantir l'accès à l'éducation des enfants et des adolescents, tout particulièrement ceux qui sont privés de leurs droits. Ceci exige non seulement de leur donner un accès physique à des établissements scolaires abordables, mais aussi de remédier aux facteurs tels que la pauvreté, qui contraignent tant d'enfants à abandonner l'école.

La pandémie de COVID-19 a encore aggravé la situation, puisqu'elle a obligé de nombreux enfants à quitter provisoirement les bancs de l'école. *Save the Children* estime que près de 10 millions d'enfants ne retourneront probablement **jamais** à l'école. En outre, davantage d'enfants risquent d'être victimes de violence car ils sont désormais plus nombreux à passer leurs journées à la maison. L'accès à l'éducation n'a jamais été aussi menacé.

Le quatrième domaine sur lequel je me concentrerai sera la **diplomatie parlementaire**.

L'UIP n'a jamais été aussi nécessaire qu'aujourd'hui – les nombreuses tensions qui règnent dans le monde actuel en sont la preuve. Je suis convaincue que l'Organisation excelle à inciter les pays au dialogue. Nous devons en outre continuer à défendre avec force les droits des parlementaires dans le monde. Un parlementaire victime de harcèlement ou menacé de violence physique ne peut parler librement au nom des personnes qu'il représente. L'UIP a toujours défendu les droits des parlementaires, et je n'abandonnerai pas cette bataille.

Le moment est venu pour l'UIP de s'unir à nouveau et de se concentrer sur ses objectifs fondamentaux. Les Membres doivent faire fi de leurs différences et se préoccuper avant tout de leurs citoyens. Pour être fructueuse, une stratégie doit produire des effets mesurables.

Le monde entier a été pris de court par la COVID-19 et aucun pays ne sait quelle est la meilleure voie à suivre. Ce défi mondial nous a montré entre autres à quel point nous, les êtres humains de cette planète, sommes liés les uns aux autres.

Le monde a fait preuve d'innovation pour lutter contre la crise : la Thaïlande, par exemple, a remporté une victoire sur l'épidémie avec 100 jours consécutifs sans aucune transmission locale de la COVID-19 ; le Rwanda a quant à lui mobilisé des robots humanoïdes pour prendre la température des patients et leur livrer de la nourriture et des médicaments ; et le Ghana a utilisé des drones pour transporter des tests.

L'UIP se doit de créer un cadre dans lequel les pays peuvent travailler ensemble et échanger leurs expériences pour résoudre les crises actuelles et futures. Tel était finalement l'un des principaux objectifs du petit groupe de parlementaires qui ont fondé notre organisation il y a près d'un siècle et demi.

Notre vision est celle d'un monde dans lequel chaque voix compte, un monde où les parlements sont au service des citoyens pour promouvoir la paix et le développement.

Aujourd'hui, nous devons urgemment renouveler notre engagement en faveur de cet objectif.

Je vous remercie et j'espère être honorée de votre soutien pour ma candidature à la présidence de l'UIP.